

## Why and how could Jean Renoir (1894-1979) have mutilated Ivens' THE SPANISH EARTH in 1938?

Renoir, considered one of the first great 'auteurs,' a cinematic master whose distinctive style always contained a concern for human issues and a reverence for natural beauty, revised and corrected the American version by re-editing the film and rewriting the commentary originally provided by Ernest Hemingway. Renoir's French version entitled *TERRE D'ESPAGNE* was screened in April 1938, during the last days of the Leon Blum government. Ivens renounced and rejected this version immediately. Later on in Ivens-literature the Renoir version was described as 'the most infamous mutilation.' Jean Renoir never commented on it and, in fact, it was hardly ever shown to audiences. In 1994, the Dutch Film Museum restored the nitrate print from the Bois d'Arcy archives, and then distributed it for several retrospectives on Renoir and Ivens.

For the first time, Parisian film scholar Catherine Vialles unveils the background to this much criticised film, caused by both personal, artistic reasons and poli-

tical circumstances. Renoir had already met Ivens during the making of *THE SPANISH EARTH*, when the Dutchman had gone to Paris to watch the rushes on 21st February 1937. The rushes were then edited by Helen van Dongen in New York into a film lasting 54 minutes, with a voiceover by Hemingway. In January 1938, an English copy of *THE SPANISH EARTH* arrived in France to be used by Renoir, but this version already lacked several sequences because it had passed through the British Board of Film Censors, who cut out almost 5 minutes of footage. The images removed were those that proved that Nazi Germany had illegally supported Franco, violating the non-intervention settlements. This censorship reflects the policy of non-interference regarding the Spanish Civil War by both the British and French governments. The French government, led by the Popular Front, directed an almost schizophrenic policy of severe censorship against support of the Spanish Republicans, necessitating the extra

cuts in the French version. These included the death of the lawyer and commander Martinez de Aragon and the meeting of the Fifth Army, with Lister, Carlos, Diaz, Regler and La Passionaria.

Apart from the political pressure, it was also Renoir's personal vision to focus on the rural aspects of *THE SPANISH EARTH*, which can be seen in many of his other films. He preferred to concentrate on the beauty of the landscape and the dignity of 'primitive' farmers in their fight to save their own authentic and traditional world. Even though he left out certain political highlights, Renoir was still honoured by the Republicans for his efforts. The combination of Renoir's talkative commentary, reinforcing the images with a series of descriptive dialogues, the censorship, his aversion to documentary and his different approach meant that *THE SPANISH EARTH* became a kind of 'hybrid.' It is another testimony to the complex relationship between an artist and the unsolvable contradictions of History.

*son film sur le Front populaire, la Marseillaise, Prévert, qui n'en croyait pas ses oreilles quand je lui parlais des self-services américains. Malraux, lui, était déjà en Espagne. Tous ces gens que je rencontrais semblaient atterrés par l'attitude du gouvernement de Léon Blum. Certains étaient désespérés, d'autres furieux, tous se sentaient impuissants. [...]*

Si l'on tente de dater ce premier contact entre les deux cinéastes, sachant que le tournage de *THE SPANISH EARTH* a eu lieu de janvier à avril 1937, la rencontre a dû vraisemblablement se situer en hiver 1936-1937. Or, Renoir, à ce moment précis, pense en effet beaucoup au projet encore en chantier de *LA MARSEILLAISE*, qui devait à l'origine être présenté à l'Exposition Universelle d'avril 1937 à Paris. Mais il s'apprête surtout à tourner *LA GRANDE ILLUSION*, dont les dates de tournage coïncident presque exactement avec celles de *THE SPANISH EARTH*, du 30 janvier au 2 avril 1937.

En réalité, le cinéaste ne tournera *LA MARSEILLAISE* que durant la période du 23 août au 6 décembre 1937. En effet, ce film qui, selon Renoir, devait recevoir 'l'appui total, complet, absolu du gouvernement' va ressentir durement la chute du ministère de Léon Blum, le 22 juin 1937. Notons également en passant que cette vaste fresque n'est pas directement un film sur le Front populaire, même s'il reflète l'esprit du moment, mais 'une chronique de quelques faits ayant contribué à la chute de la monarchie' produite à la fois grâce à une souscription publique et à la contribution financière et technique de la CGT.

Il faut souligner que la France du Front populaire a une attitude douloureusement schizoïde envers la guerre d'Espagne, attitude que nous retrouverons dans la version française de *THE SPANISH EARTH*. En effet, bien que le gouvernement Blum ait officiellement décrété la non-intervention en faveur de l'Espagne républicaine, il couvre cependant la livraison clandestine d'armes à l'Espagne républicaine. Paris est alors le lieu de transit des volontaires des Brigades internationales qui s'apprêtent à rejoindre le front. Ceci au moins jusqu'en février 1937, date de la 'pause' dans les réformes sociales, et surtout de la fermeture des frontières, ainsi que de l'interdiction du

recrutement des volontaires votées par l'Assemblée Nationale.

Quatre semaines après le début du tournage de *THE SPANISH EARTH*, après avoir filmé au jour le jour les paysans de Fuenteduena et les brigades sur le front de Madrid, Joris Ivens éprouve le besoin de faire le point sur les rushes qu'il vient de tourner, craignant un peu de n'avoir jusqu'ici enregistré que de simples images d'actualité. John Dos Passos, qui l'avait jusque-là accompagné, doit le quitter pour d'autres tâches. Ivens va donc faire développer et tirer à Paris la pellicule impressionnée. C'est l'occasion d'une première rencontre avec Hemingway aux Deux Magots, mais il va également visionner ses premiers rushes avec les quelques amis cinéastes fortement impliqués politiquement qu'il avait rencontrés lors de sa première escale.

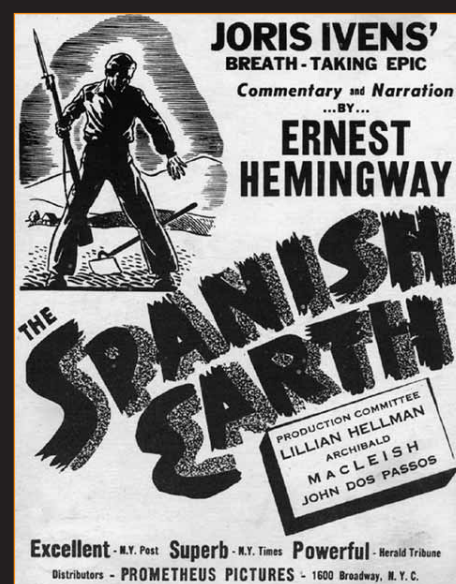
*[...]... à cette époque il y avait à Paris de nombreux cameramen comme Jean-Paul Le Chanois ou Pierre Unik qui avait beaucoup aimé les premiers rushes de TERRE D'ESPAGNE et Jean Renoir qui, à ce moment-là, était très près des gens du Front Populaire, de la gauche et tout... alors quand le film a été prêt, il m'a demandé est-ce que je peux faire le commentaire ? [...]*

### 'The most infamous mutilation'

Nous reviendrons sur la teneur de ce commentaire, mais essayons d'abord de répondre aux lignes lapidaires de Kees Baker à propos de la 'plus infamante mutilation' de *THE SPANISH EARTH* qui aurait été opérée en France par Renoir lui-même. La version française, c'est évident, comporte des coupes sombres : 43' contre les 55' de la version d'origine, c'est pire encore que la version anglaise, qui ne durait déjà plus que 49'22. Mais qu'y a-t-il derrière les béances disparues dans ces collures, et qui a pris la décision d'une telle censure ?

D'abord, et principalement, ont disparu les images et commentaires évoquant de manière frontale l'aide massive apportée par l'Allemagne et l'Italie aux troupes franquistes:

*'Living in the cellars of that ruined building are the enemy. They are Moors and*



Annnonce américaine de *THE SPANISH EARTH*, 1937  
Collection Joris Ivens Archive / EFJI

### 'Civil Guards.'

*'They are brave troops or they would not have held out after being in a hopeless position.'*

*'But they are professional soldiers fighting against a people in arms. Trying to impose the will of the military on the will of people, and the people hate them for, without tenacity and the constant aid of Italy and Germany, the Spanish revolt would have ended six weeks after it began.'*

*'So the next shell finds them. The German artillery has increased its allowance to live as human beings.'*

*'Three Junker's plane did this.'*

*'The government pursuit planes shot one of*



Vue panoramique de Fuenteduena de Tajo, 1937 © Joris Ivens Archive / EFJI